

QUESTION SCOLAIRE

Voici un curieux détail, relevé dans un livre de M. René Bazin : " Croquis italiens," publié à Paris en 1897.

A Malte... les maîtres et maîtresses d'école sont tous laïques et nommés par le gouvernement, mais l'Angleterre n'a soin de choisir que des instituteurs catholiques ; elle a inscrit dans les programmes l'enseignement religieux, et reconnaît le droit d'inspection à des membres du clergé maltais."

Il est curieux que nos bons cléricaux n'aient jamais songé à invoquer cet argument pour justifier l'enseignement religieux à l'école, et, conséquemment, pour appuyer les revendications des catholiques du Manitoba.

Il est vrai que, lorsqu'il s'agit de liberté, la mode est passée de citer l'Angleterre.

ANTHOLOGIE D'ÉPITAPHES

Un touriste a communiqué à la *Neue Freie Presse*, de Vienne, un certain nombre d'inscriptions et de poèmes funèbres recueillis, au hasard de ses voyages, dans les cimetières allemands. Il y en a qui sont d'une grâce toute germanique, comme cette inscription sur la tombe d'une jeune fille :

" Un ange s'est envolé au ciel ; sa dépouille est restée. Ici, il n'y a rien de mort que le bonheur de ses parents."

Quelques-unes de ces épitaphes étonnent par leur ton ironique. Comme le fait remarquer le *Journal des Débats*, qui en relève plus n'est plus " Gemüthlichkeit " des sensitives et naïves Gretchen ; c'est, appliqués à des sujets macabres, la philosophie joviale et le " witz " un peu lourd des antiques bourgeois de Nuremberg. On lit sur une tombe :

" Le chemin de l'éternité n'est vraiment pas si long. Parti à sept heures, il y est arrivé à huit."

C'est ainsi que des amis ont commémoré le décès d'un charretier victime d'un accident de voiture.

Sur la tombe d'un homme de lettres, on a gravé ces mots :

" Ci-gît un brave homme, le meilleur qu'on puisse imaginer. Il se privait du sommeil pour le procurer à autrui."